



Liste des contenus disponible sur ASJP (Algerian Scientific Journal Platform)

Revue Académique des Etudes Sociales et Humaines

page d'accueil de la revue: www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/552



Le Parcours du décrochage scolaire au collège : Etude de terrain en milieu urbain Tunisien à Sfax et Gabes

The school dropout pathway in collège : Field study in urban Tunisian area in Sfax and Gabes

Bassem Abida ^{1,*} (chercheur indépendant)

¹ Université de Sfax, Route L'aéroport km 5 Sfax Tunisie

Key words:

School failure

School dropout

School experience

Socialization

Urban area.

Abstract

In Tunisia, school drop-out is a real socio-educational phenomenon, the rates of which continue to rise and will exceed 123,000 pupils in 2013, half of whom leave school early before completing the basic education cycle.

This article presents the main results of research developed in 2015. Nearly 220 dropouts, using questionnaire techniques, and 20 semi-structured interviews. Or we have sought to study the specificities of dropping out of school, at college, in two Tunisian cities in Sfax and Gabes. And also to check the influence of the urban environment on this phenomenon. Finally, we analyzed the paths taken by dropouts, based on previous school experience.

Informations sur l'article **Résumé**

Historique de l'article:

Reçu le: 03-03-2020

Révisé le: 11-08-2020

Accepté le: 07-09-2020

Mots clés:

L'Echec scolaire

Le décrochage Scolaire

L'expérience scolaire

La socialisation

Le milieu urbain.

En Tunisie, Le décrochage scolaire constitue un véritable phénomène socio-éducatif, dont les chiffres ne cessent d'accroître dépassant 123 mille élèves en 2013, La moitié d'entre eux quittent l'école précocement avant de terminer le cycle d'éducation de base.

Cet article présente les principaux résultats d'une recherche élaborée en 2015. Auprès de 220 décrocheurs, par les techniques de questionnaire, et 20 entretiens semi directs. Ou on a cherché à étudier les spécificités du décrochage scolaire, au collège, dans deux villes tunisiennes à Sfax et Gabes. Et à vérifier aussi l'influence du milieu urbain sur ce phénomène. finalement on a analysé les parcours des décrocheurs, en se basant sur l'expérience scolaire antérieure.

1-Introduction

Le système éducatif tunisien a connu, depuis l'indépendance plusieurs réformes éducatives, qui ont contribué à instaurer une école nouvelle, basée sur les principes de la modernité, et de l'équité.

Mais malgré les retombés positifs de ces réformes sur le système éducatif, l'école tunisienne connaît encore plusieurs problématiques à savoir l'échec, la violence et le décrochage.

En Tunisie les statistiques montrent que les chiffres du décrochage scolaire ont augmenté dépassant en 2014. 106895 élèves, ces décrocheurs représentent (5.5% de la totalité des élèves inscrits aux différents cycles de l'enseignement (primaire, collège et secondaire) (Ministère, 2015)

L'école tunisienne connaît d'autres problèmes comme la violence et l'échec scolaire, d'où on peut parler d'une crise de l'école tunisienne.

Ce travail étudie le décrochage scolaire au collège en tant que processus en se référant à l'expérience scolaire antérieure des décrocheurs, et en questionnant les différentes institutions de socialisation : famille, école ainsi que les groupes des pairs. Par conséquent on va retracer les moments du parcours du décrochage scolaire, et chercher l'impact de tous ces facteurs combinés sur le décrochage, d'où on peut poser la question suivante : quelle est la spécificité du phénomène du décrochage scolaire à Sfax et Gabes ?

Quel est l'impact du milieu urbain sur le décrochage scolaire ?

Les objectifs de l'étude :

Etudier le décrochage scolaire en tant que processus.

-Etudier le décrochage scolaire en milieu urbain tunisien à Sfax et Gabes.

-Analyser les différents aspects de l'expérience scolaire des décrocheurs.

2. Les concepts

2.1 L'Echec Scolaire

C'est un thème de recherche qui a suscité l'intérêt des chercheurs en éducation, il s'agit d'une idée moderne, qui date du milieu du 20 siècle. (Perrenoud, 1991).

Les sciences de l'éducation ont abordé cette problématique de manière différente. Les psychologues expliquent l'échec scolaire par le déficit d'intelligence, quant aux sociologues de l'éducation ils le considèrent comme phénomène global. Ils voient que l'inégalité sociale et culturelle est un facteur déterminant de l'échec scolaire (Bourdieu & Passeron, 1964).

D'après Philippe Perrenoud, l'échec et la réussite scolaire sont des représentations sociales. Ainsi l'école, en tant qu'institution fabrique elle-même des échecs.

Il évoque ainsi la triple fabrication de l'échec, qui se construit à l'école, à travers les normes scolaires et les méthodes d'évaluation. (Perrenoud, 1991)

On peut déduire que l'échec scolaire est un concept général qui englobe tous les aspects personnels, sociales, et pédagogiques .et tous ceux-ci.

2.2 Le décrochage scolaire

Le décrochage scolaire est le concept primordial dans notre enquête.

Depuis les années 1990, les chercheurs ont commencé à s'intéresser à ce phénomène.

La plupart d'entre eux conçoivent le décrochage en tant que processus, (Fortin, Marcotte, Royer, & Potvin, 2005); (Janosz, 2000, p. 117), définissent le décrochage comme un problème multidimensionnel, ou il existe des parcours différenciés selon les individus. (Blaya, Gilles, Plunus, & Christinat, 2011, p. 231).

Quant au sociologue américain R.W Rumberger , il définit le décrochage scolaire comme un processus d'échec qui se manifeste à travers des variables (troubles des comportements, résultats médiocres) , vécues par une catégorie d'élèves et qui finira avec eux à quitter l'école « give up » ou d'y être rejeter « to be pushed out ». (Rumberger, 2011, p. 11).

Le décrochage scolaire est un processus d'abandon qui se déclenche depuis le primaire, à travers des indicateurs comme l'absentéisme et le redoublement.

Une façon de résumer le processus complexe, individuel, familial, Institutionnel, au terme duquel un lycéen « décroche » pourrait être de

Parler, de « non-appartenance » au lycée, ou de non-affiliation. (Glasman, 2000, p. 15).

Notre recherche définit le concept du décrochage scolaire comme un processus complexe au cours duquel plusieurs facteurs se mêlent. Il se met en marche dès le primaire. Ainsi L'enfant commence à accumuler des difficultés d'apprentissage, et entre peu à peu dans la spirale de l'échec et du décrochage scolaire.

Plusieurs facteurs personnels familiaux scolaires et d'autres dus à la socialisation par groupes des pairs se mêlent pour favoriser l'accélération de ce processus, qui poussent ces élèves à abandonner l'école. D'où on parle de décrocheurs sur place ou de « décrocheurs silencieux ou sur place ».

Ce concept signifie que l'élève est déjà entré dans le processus du décrochage scolaire.

« Quand on pense aux « décrocheurs », on pense à ceux qui abandonnent le lycée Mais cela pourrait conduire à sous-estimer le fait qu'il existe des « décrocheurs sur place », c'est-à-dire des élèves qui, sans quitter le lycée, sont totalement « Démobilisés ». (Glasman, 2000, p. 13)

2.3 L'expérience Scolaire

L'expérience scolaire est un concept psychologique développé par plusieurs auteurs.

D'après François Dubet l'expérience scolaire est la manière dont les acteurs combinent les diverses logiques d'actions qui structurent le monde scolaire : (la logique d'intégration, la logique stratégique et la subjectivation). (Dubet & Martucelli, 1996, pp. 21-22)

L'expérience n'est pas stable, elle se transforme sous l'influence de l'âge et de la position sociale.

En primaire, l'expérience scolaire paraît unique, dominée par le principe d'intégration et la forte personnalité du maître.

Le passage de l'enfant par le collège coïncide avec le début de l'adolescence. Par conséquent l'expérience scolaire change, elle va connaître beaucoup de tension, due à l'opposition entre le principe de socialisation et le souci de l'acteur de renforcer sa subjectivité. « L'expérience collégienne est dominée

par l'affirmation progressive de subjectivation, adolescente opposée aux logiques scolaires ». (Dubet & Martucelli, 1996, p. 157).

3. Methode

Notre enquête étudie les différents moments du processus du décrochage, on a analysé les comportements des décrocheurs. Pour cela on a adopté une méthode mixte « quantitative et qualitative » et des techniques de recherches variées comme l'entretien semi directif et le questionnaire.

a) Le questionnaire : il a été consacré aux décrocheurs qui ont abandonné l'école.

Il est composé de 46 questions fermées et à choix multiples Réparties sur 5 thèmes.

- Thème 1 : Données générales.
- Thème 2 : Milieu urbain et décrochage scolaire.
- Theme3 : Les facteurs socioéconomiques.
- theme4 : Expérience scolaire et décrochage
- theme5 : la vie post décrochage.

b) Les entretiens semi directifs :

On a fait deux types d'entretiens

- entretiens avec des élèves en échec scolaire.
- entretiens avec des décrocheurs choisis parmi les répondants au questionnaire. Les

3.1 L'échantillon

On a utilisé la méthode aléatoire stratifiée pour choisir deux échantillons. Chacun est composé de 110 décrocheurs. L'enquête a été effectuée durant l'année 2015.

Caractéristiques des deux échantillons :

- La présence des garçons est forte par rapport aux filles (73.6 % de l'échantillon à Sfax % 62.7 à Gabes).
- 80% sont originaires de la ville de Sfax 20% d'autres villes la plupart de Sidi Bouzid.
- 83.6% sont originaires de la ville de Gabes contre 16.4% venant d'autres régions principalement du sud (5.5% de Kebili, 4.5% de Sidi Bouzid)
- 86% à Sfax et 74.6% à Gabes sont du moins de 16 ans.

4. Résultat et discussion

Les résultats sont répertoriés selon quatre axes :

4.1 L'expérience scolaire des décrocheurs

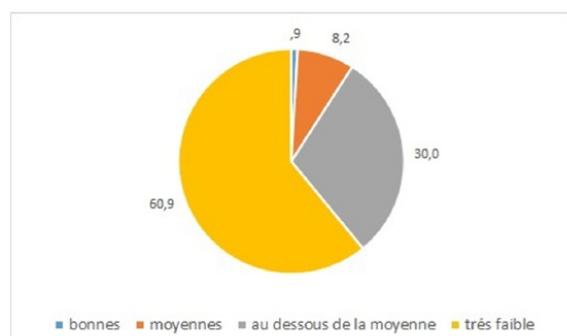
Le parcours scolaire des décrocheurs, se caractérise par plusieurs variables de l'expérience scolaire, comme les résultats scolaires, l'absentéisme et le redoublement.

4.1.1 Les résultats scolaires

La plupart des décrocheurs avaient des résultats scolaires médiocres 60.9% à Sfax, 50.9% à Gabes.

Figure 1

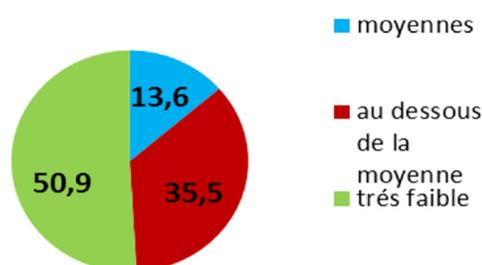
Répartition des répondants à Sfax selon leurs résultats scolaires



Source : Résultats de l'enquête (2015)

Figure 2

Répartition des répondants à Gabes selon leurs résultats scolaires



Source : Résultats de l'enquête (2015)

En analysant les résultats scolaires par matière, on constate que (95.5% à Sfax, 85.5% à Gabes) des répondants ont eu de mauvaises notes en langue française et en mathématiques.

(80% à Sfax, 73.6% à Gabes).

Ces faibles résultats touchent même la langue maternelle (L'arabe) et la langue anglaise. En effet on peut dire que la plupart des répondants ont d'énormes difficultés d'apprentissage surtout dans l'acquisition des langues.

(Malek) élève de 7 ième année de l'enseignement de base explique ces difficultés en disant : « Les matières étudiées sont difficiles...bien que je fasse un effort considérable pour apprendre, seulement je ne parviens pas à comprendre les mathématiques ».

La plupart des interviewés, qualifient les disciplines enseignées de difficiles voire mêmes indéchiffrables et que « les horaires d'études sont longues ».

Ces propos nous indiquent que la majorité des décrocheurs avaient des difficultés d'apprentissage, surtout en français et en mathématiques. Cela pourrait s'expliquer par la qualité du rapport aux savoirs. Il est clair que la plupart des répondants entretiennent une relation de sens négatif avec les disciplines enseignées et même avec l'école en tant qu'institution.

4.1.2 Le redoublement

Le redoublement est un indicateur qui explique le processus du décrochage scolaire. Plusieurs répondants affirment avoir redoublé au moins une année pendant leurs parcours scolaire. (42.7% à Sfax et 31.8% à Gabes).

Le redoublement touche surtout les élèves de la 7 ième et les 8 ième années de l'enseignement de base.

4.1.3 L'absentéisme

L'absentéisme est une étape primordiale dans le processus du décrochage scolaire, en effet les résultats montrent que 20.9% des décrocheurs de Sfax et 24.7 % de Gabes, s'absentaient fréquemment durant l'année qui a précédé le décrochage. Cet absentéisme répété est un indicateur de l'entrée de l'élève réellement dans le processus du décrochage.

A ce niveau de l'analyse, il est clair que les différents aspects de l'expérience scolaire sont négatifs (résultats scolaires, absentéisme et redoublement). Ce long parcours d'échec vécu par les répondants, lorsqu'il soit relié à d'autres variables comme «les punitions et violence scolaire » pourrait accélérer le processus du

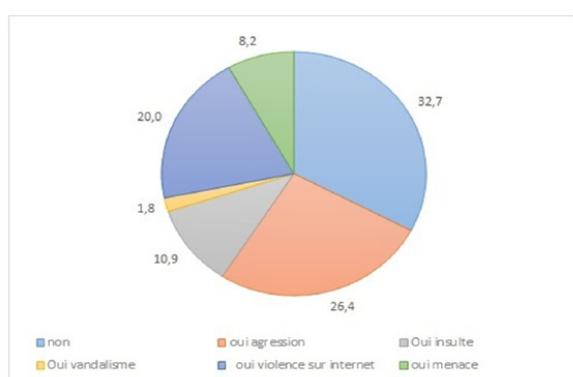
décrochage scolaire.

4.1.4 La violence scolaire

La violence est devenue un comportement très fréquent dans la société tunisienne, surtout après la révolution. Cette violence s'est répandue en milieu scolaire. Ainsi on a enregistré parmi les répondants (67.2% à Sfax et 73.3% à Gabes) ont avoué qu'ils ont commis des actes violents envers les autres pendant la scolarité.

Figure 3

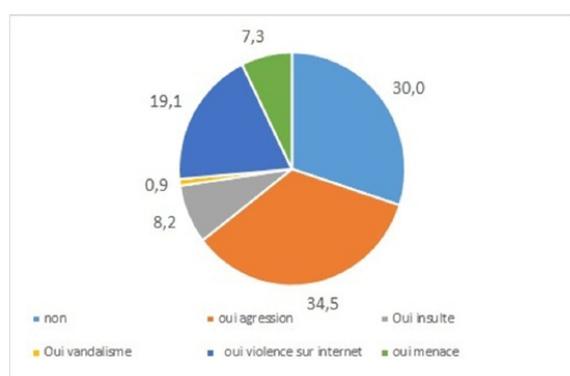
Répartition des répondants à Sfax selon la pratique de la violence



Source : Résultats de l'enquête (2015).

Figure 4

Répartition des répondants à Gabes selon la pratique de la violence



Source : Résultats de l'enquête (2015).

On remarque aussi que les décrocheurs pratiquent d'autres types de violence tel que la cyber violence. (20% à Sfax, 19.1% à Gabes). Cette forme de violence s'est propagée avec la vulgarisation des nouveaux moyens de communication comme les smartphones et autres outils numériques.

Il est clair que la démocratisation des moyens de communication et d'information a favorisé l'apparition de nouvelles formes de violence, comme la cyber violence.

Catherine Blaya a évoqué les différences entre les concepts de cyber violence et cyber harcèlement. Et elle adapte la définition suivante : « lorsque nous parlons de cyberviolence, nous faisons référence à des agressions et victimations en ligne au moyen d'outils de communication électroniques n'ayant pas de caractère répétitif. » (Blaya, 2016, p. 158).

Quelques décrocheurs, ont avoué au cours des entretiens qu'ils ont été victimes de la violence, essentiellement par leurs pairs, parents et même par les personnels scolaires.

4.1.5 Rapports aux enseignants

L'enquête empirique montre que les relations (élève-enseignant) et (élève personnel scolaire) étaient instables, elles dépendent des aspects personnels et psychologiques, ainsi (32.7% à Sfax 30.9% à Gabes) des décrocheurs qualifient cette relation de très « normale », par contre, d'autres déclarent qu'elle est « tendue ». On a remarqué aux entretiens des attitudes différentes envers l'école et les enseignants, et des locutions qui se répètent « relation bonnes » 9 fois « je sens l'injustice » 12 fois.

Les répondants classifient leurs enseignants selon deux catégories :

Le Bon Enseignant : Il s'agit d'enseignants qui entretiennent une bonne relation avec leurs élèves, en dépassant leur simple rôle éducatif.

L'enseignant Méprisé : quelques répondants avaient des relations tendues avec leurs enseignants, allant parfois jusqu'à la maltraitance.

(Mohamed) élève de 7 ième année disait : « quelques enseignants sont très disciplinés, le professeur d'arabe m'a dit vous ne comprenez rien vous devriez être dans une association pour personnes handicapés mentaux, depuis ce jour ci. Je me suis absenté, et finalement j'ai décroché... »

Cet élève présente des difficultés d'apprentissage, qui se sont accumulées, sans que l'école adopte des

solutions pédagogiques adéquates pour traiter ce genre de problème.

D'autres interviewés affirment être la cible des humiliations de la part des enseignants, qui faisaient recours à des pratiques violentes et non éducatives, envers leurs élèves en utilisant « des propos blessants et humiliants » en classe. Néanmoins ce genre de comportements pourrait nuire à la relation (enseignant-élève) et bloquer le processus d'apprentissage surtout pour des élèves en difficultés qui vont finir par quitter l'école.

Cette classification dépend de la nature des relations entretenues avec les enseignants et la valeur des savoirs enseignés. Les relations élèves, enseignants et personnels scolaires tendent vers le conflit, surtout lorsque les enseignants font recours abusivement aux punitions, ce que crée chez ces élèves un sentiment d'injustice.

François Dubet et Danilo Martucelli ont décrit cette relation en disant : « La relation entre collégiens et enseignants est de nature fort instable. Elle bascule constamment soit vers une relation d'autorité, voire de force, vécue comme telle, soit une relation affective difficile, voire interdite. En fait la relation pédagogique elle-même n'est rien d'autre que ces déplacements et ces glissements. ». (Dubet & Martucelli, 1996, p. 160).

Généralement, Le groupe des pairs joue un rôle important, il permet de consolider la personnalité du jeune et de valoriser les expériences vécues au sein du groupe. On a constaté que les décrocheurs vont s'affilier au sein d'un groupe des pairs, durant la scolarité, ce groupe va influencer la vie jeune négativement en lui transmettant des comportements à risque comme le tabagisme, la consommation de l'alcool et des stupéfiants, et même la déviance.

On peut déduire que La quasi-totalité des répondants ont vécu un parcours scolaire tourmenté qui se caractérise par des échecs successifs, absences, redoublement et punitions ce qui va accentuer le processus du décrochage scolaire.

4.2 Les parcours du décrochage scolaire

L'enquête de terrain, nous a permis de dégager les motifs du décrochage scolaire. On effet, on a choisi 5

causes susceptibles du décrochage qu'on a cité sur la feuille du questionnaire, et par le libellé autre motifs les répondants de l'échantillon de Sfax ont ajouté sept autres causes, et ceux de Gabes neuf.

Cependant, il faut signaler que notre travail est basé sur une idée principale que le décrochage scolaire est un processus dont les causes sont multiples et combinées, d'où il est un peu difficile de dire qu'une seule cause pousse un élève à décrocher.

Tableau 1 : Les causes du décrochage scolaire pour les répondants de Sfax

	Causes du décrochage	Effectifs	Pourcentage %
Les causes citées dans le questionnaire	résultats faibles	34	30,9
	raison juridique/sanctions	5	4,5
	relation tendue avec les enseignants	9	8,2
	démotivation	29	26,4
	mauvaises conduites	12	10,9
autres motifs	Maladie chronique	2	1,8
	Précarité	3	2,7
	Problèmes familiaux	6	5,5
	Redoublement	2	1,8
	désir des parents	3	2,7
	Problèmes avec des collègues (violence)	4	3,6
	influence des pairs	1	0,9
	Total	110	100

Source : Résultats de l'enquête (2015).

30.9% à Sfax et 26.6% à Gabes) pensent que la cause réelle de leur décrochage est due aux « mauvais résultats scolaires ». On a remarqué auparavant que Les résultats scolaires de la majorité des répondants des deux échantillons paraissaient faibles surtout en mathématiques et en langue française.

En plus le transfert du primaire au collège, met l'élève devant de nouvelles matières et enseignants, et par la suite les résultats Scolaires de certains élèves vont se dégrader. Quelques auteurs parlent de cette période transitoire nommée (l'effet seuil), qui se manifeste lors du passage de l'école primaire au collège ou du collège au lycée qui aurait des incidences sur la réussite scolaire. (Zaffran, 2014, p. 47).

Tableau 2

Les causes du décrochage scolaire pour les répondants de Gabes.

	Causes du décrochage	Effectifs	Pourcentage%
Les causes citées dans le questionnaire	résultats faibles	29	26,4
	raison juridique/ sanctions	7	6,4
	relation tendue avec professeurs	12	10,9
	démotivation	27	24,5
	mauvaises conduites	7	6,4
autres motifs	Maladie chronique	2	1,8
	Précarité	7	6,4
	Problèmes familiaux	4	3,6
	Redoublement	4	3,6
	désir des parents	6	5,5
	Problèmes avec des collègues (violence)	2	1,8
	changement de résidence	1	0,9
	influence des pairs	1	0,9
	maltraitance en milieu familiale	1	0,9
	Total	110	100,0

Source : Résultats de l'enquête (2015).

(26.4 % à Sfax et 24.5% à Gabes) ont quitté l'école en raison de ce qu'ils qualifient « manque de désir pour les études ».

Il est difficile d'expliquer ce motif, puisqu'il s'agit : « d'un processus psychologique qui pousse l'élève a s'arrêter au travail scolaire.» (Beillerot, 2000, p. 43)

Ces élèves ont beaucoup de difficultés scolaires de façon qu'on puisse dire qu'ils ont perdu le sens du travail scolaire.

Ce motif du décrochage a été évoqué par d'autres études notamment celle de Bernard et Michaud, qui ont trouvé que 3 motif dont « j'en avais marre de l'école » sont partagés par trois quart des répondants. (Bernard & Michault , 2016).

On a répertorié 10 motifs du décrochage scolaire qu'on a regroupé comme suit :

- des raisons liées à l'école (45.5% à Sfax et 47.7% à Gabes).
- des raisons liées à l'élève (39.1% à Sfax et 32.7

% à Gabes).

- des raisons économiques et sociales (10.9% à Sfax et 17.3% à Gabes).

- des raisons relationnelles (Groupes des pairs) (4.5% à Sfax et 2.7% à Gabes).

Les attitudes des répondants face au décrochage scolaire sont controversées. Ainsi (19% à Sfax et 25% a Gabes), sont très satisfaits d'avoir quitté l'école, par contre (34% à Sfax et 40% à Gabes) ne le sont pas.

Les élèves, en cours du processus expriment un sentiment de crainte et d'inquiétude, ils manquent de visibilité pour le futur surtout pour la période qui suit le décrochage scolaire.

4.3 Le Décrochage Scolaire : aspects économiques et sociaux

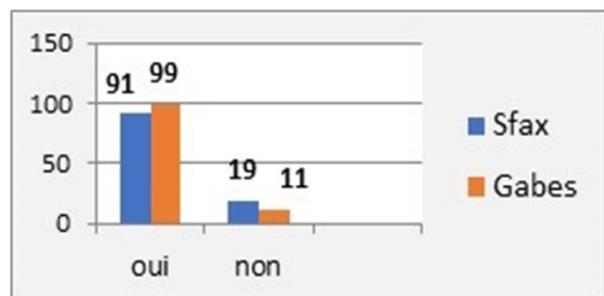
Les enquêtes internationales sur le décrochage scolaire ont montré qu'il existe une corrélation entre le niveau économique et sociale et l'échec scolaire.

Concernant notre enquête, il faut signaler que la situation économique des familles est médiocre. En effet le niveau scolaire des parents est très bas (48.2% des pères et 70% des mères) ont un niveau primaire.

Le niveau scolaire des parents a un impact sur leur situation professionnelle. Les résultats montrent que la plupart des pères travaillent, 50% d'entre eux sont des ouvriers, ils exercent des emplois manuels qui ne nécessitent pas un niveau d'étude très élevé.

Figure 5

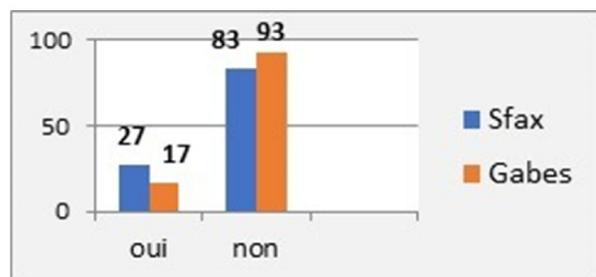
Répartition des répondants à Sfax Et Gabes selon le travail des Peres



Source : Résultats de l'enquête (2015).

Figure 6

Répartition des répondants a Sfax Et a Gabes selon le travail des mères



Source : Résultats de l'enquête (2015).

La figure (6) représente, le nombre des mères actives, c'est un nombre très restreint surtout à Gabes.

Beaucoup de familles, rencontrent des difficultés socioéconomiques ; d'où ils sont contraints de retirer leurs enfants de l'école. Ces enfants, peu qualifiés, risquent d'être exploités économiquement sans aucune protection sociale.

La précarité influe négativement sur le décrochage scolaire (2.7% à Sfax et 6.4% a Gabes) des répondants ont décroché par manque de moyens.

On peut déduire que les facteurs socioéconomiques et familiaux interfèrent et conduisent les élèves au décrochage scolaire.

4.4 Milieu urbain et décrochage scolaire

Est-ce que le milieu urbain affecte l'expérience scolaire des élèves en situation de décrochage scolaire ?

Caractéristiques démographique des deux échantillons:

♦ 88% des répondants sont originaires de la ville de Sfax 20% sont originaires d'autres villes tel que de Sidi Bouzid.

♦ 83.6% des répondants a Gabes sont originaire de la ville et 17.4 % viennent de 6 autres villes tel que Kebili.

A Gabes la vague de l'exode vient principalement des zones intérieures comme « Manzel El Habib » et d'autres gouvernorats du sud « Kebeli ». Par contre à Sfax la mobilité sociale parait plus variée, la plupart des nouveaux arrivants proviennent du centre ouest

comme la région de « Sidi Bouzid » si proche mais elle touche d'autres populations venant du sud et du nord.

Sfax et Gabes constituent deux grandes villes dont le tissu urbain est en pleine extension. Leurs périphéries accueillent de nouvelles vagues de l'exode venant de toute la république.

L'enquête de terrain révèle que la plupart des répondants sont issus des quartiers populaires, situés à la périphérie des deux villes.

Ces quartiers attirent les nouveaux arrivants, puisqu'il y existe des habitations à loyer modéré. (67% à Sfax et 74% a Gabes) habitent les quartiers populaires.

On constate que le milieu urbain affecte le mode de vie des citadins, et la scolarité des enfants.

(40.9% à Sfax et 46.3% a Gabes) utilisent les transports publics pour aller à l'école.

La majorité des décrocheurs rencontrent des difficultés quotidiennes, pour arriver à l'école, faute des moyens de transports communs non réguliers. Ce qui aura des conséquences sur le parcours scolaire des enfants. Ainsi les absences ont augmenté.

Il existe une corrélation entre les variables l'utilisation des moyens de transport et l'absentéisme, surtout pour les répondants de la ville de Sfax d'où on peut dire que la distance entre domicile du répondant et l'école est un facteur influant sur le processus du décrochage scolaire.

4.4.1 Milieu urbain et décrochage

L'enquête de terrain montre que, les résultats scolaires des répondants ne dépendent pas de leur milieu de vie. En effet les variables : résultats scolaires, redoublement et absentéisme, ont été croisé avec celles du milieu urbain (lieu de résidence, type d'habitat..), mais on n'a pas enregistré dans les deux échantillons, une corrélation entre ces variables, selon le test statistique de (khi 2) (voir annexe 1 et 2)

-L'expérience scolaire des répondants (comportements violents, conduites addictives et relations aux pairs...) sont affecté par le milieu urbain. Surtout à Sfax. Cela a été prouvé Statistiquement par le test statistique de (Khi2). (Voir annexe 3 et4).

On déduit que les décrocheurs de la région de Sfax ont vécu un parcours très tourmenté avant et après leur décrochage, surtout ceux qui sont issus des catégories vulnérables, mais ce parcours est différent, chez les décrocheurs de Gabes. Cette différenciation peut s'expliquer par des facteurs socioculturels qui ont un impact sur la scolarité des enfants.

5. Le parcours du décrochage scolaire

A partir des résultats de l'enquête empirique, on peut déduire que le milieu urbain a un impact sur l'expérience scolaire des répondants surtout à Sfax. Et sur le parcours du décrochage scolaire des répondants.

Par la suite on peut retracer les moments les plus importants du parcours du décrochage scolaire à Sfax et à Gabes qui se compose de trois étapes :

La première étape au cours de laquelle l'élève trouve des difficultés d'apprentissage dans des matières comme la langue française et les mathématiques. Ces difficultés vont influencer ses résultats scolaires par la suite il pourrait redoubler.

La deuxième étape : est caractérisée par de faibles résultats scolaires et redoublement qui vont s'associer aux mauvaises conduites par conséquent, l'élève va développer un rapport négatif au savoir, envers l'école et les professeurs, il pourra faire recours à la violence scolaire.

A la troisième étape l'élève va s'absenter fréquemment. Sa relation avec l'école devient de plus en plus conflictuelle. Durant cette ultime étape l'enfant va s'approcher de plus en plus au groupe des pairs hors l'école.

Ce processus aboutira au décrochage scolaire.

6. Approches d'intervention et recommandations

En Amérique du nord, il existe deux approches pour lutter contre le décrochage scolaire (Potvin & Pinard, 2010)

6.1 L'approche scolaire

Cette approche considère que le décrochage scolaire est un problème essentiellement scolaire et familial et par la suite un problème social. D'où l'intervention est centrée sur des variables tels que l'élève, l'école

et les parents,

Prévenir le décrochage scolaire demande :

-L'engagement scolaire de l'élève et un bon rendement.

-Améliorer la qualité des pratiques pédagogiques (la gestion de classe, la relation enseignant élève).

- De bonnes pratiques parentales de supervision, et une bonne relation parents-école.

6.2 L'approche périscolaire (communautaire)

Cette approche a vu le jour, en 1995 au Québec dans la région du Saguenay-Lac-St-Jean, ou on a enregistré une forte hausse du décrochage scolaire. (Potvin & Pinard, 2010, p. 23)

Elle est basée sur la prévention du décrochage scolaire, à travers la mobilisation de tous les acteurs pour favoriser la réussite éducative globale.

Elle s'appuie sur la valorisation de l'éducation, la mobilisation et la concertation d'une communauté comme base d'action pour résoudre ce problème.

La prévention du décrochage scolaire est un effort collectif qui nécessite une alliance entre les deux approches pour une intervention efficace contre ce phénomène.

6.3 Recommandations

Suite aux résultats de l'enquête, et en se référant aux études et approches d'intervention internationales, Je pense que la lutte contre le décrochage scolaire doit s'appuyer sur un double effort qui touche la prévention du décrochage et l'échec scolaire pour favoriser la réussite éducative et en même temps la prise en charge des décrocheurs en coordonnant les efforts des différents acteurs.

Les interventions peuvent toucher deux volets :

6.3.1 Des mesures Préventives

Ces mesures s'adressent aux élèves en situation d'échec scolaire :

-Réviser les curricula et les méthodes pédagogiques.

- mettre en valeur les textes juridiques concernant les punitions.

-Repérer les enfants à haut risque du décrochage

scolaire, à travers : la mise en œuvre du Bureau d'écoute (BEAE), qui est un dispositif de prise en charge et d'accompagnement des élèves à risque.

-créer un outil informatisé (logiciel de détection) pour identifier les élèves en risque du décrochage scolaire

-Favoriser le partenariat entre l'école et les familles, (éducation parentale) pour lutter contre le décrochage scolaire.

-Former les enseignants en sciences humaines (psychologie de l'enfant, communication)

- Offrir un soutien scolaire et l'accompagnement pour les élèves en situation d'échec scolaire.

- améliorer les services des transports scolaires pour diminuer l'absentéisme des élèves.

6.3.2 Des mesures curatives (pour les décrocheurs)

-créer une stratégie nationale pour la lutte contre le décrochage scolaire.

-Offrir des cours de soutien scolaire et l'accompagnement pour les décrocheurs.

-Faire impliquer tous les intervenants pour la prise en charge et l'accompagnement des décrocheurs.

-Créer des classes spéciales et des enseignements compensatoires pour les décrocheurs.

-Mettre en place un manuel des procédures pour intervenir rapidement auprès des décrocheurs et leurs familles.

-Intervention sociale auprès des familles nécessiteuses ou à problèmes et Octroyer des aides financières à ces familles.

Toutes ces actions ne soient efficaces que si elles sont suivies par des mesures institutionnelles voire politiques comme :

-L'Elaboration d'une réforme éducative globale qui soit conçue par tous les intervenants et experts en éducation, ainsi que la société civile.

-Alerter les politiciens de plaidoyer pour cette cause.

-Augmenter les budgets destinés à l'éducation

-Améliorer la qualité de l'éducation.

7. Conclusion

Le décrochage scolaire, constitue un phénomène multidimensionnel qui a des répercussions importantes sur le système éducatif, l'élève et la famille.

Ce travail étudie le décrochage scolaire problème majeur considéré comme l'un des aspects de la crise de l'école tunisienne.

La problématique analyse la relation entre l'expérience scolaire et le décrochage au sein de deux villes tunisiennes de Sfax et Gabes, Distinctes sur le plan démographique, économique, et socio-culturel.

Les résultats de l'enquête montrent des points communs, entre les deux échantillons. On effectue l'expérience scolaire des décrocheurs paraît négative. Elle est caractérisée par (mauvais rendement scolaire, absentéisme fréquent redoublement, influence des pairs). Tous ces variables combinés vont accélérer l'entrée de l'élève dans le processus du décrochage scolaire. On a enregistré que les principaux motifs du décrochage sont « mauvais rendement scolaire » et « manque de désir pour les études ». Ces deux motifs sont partagés par la plupart des décrocheurs des deux échantillons.

Nos résultats rejoignent ceux de **(Bernard & Michault, 2016)** concernant les motifs du décrochage scolaires, et d'autres chercheurs comme **(Fortin, 2007)** et **(Fortin, Marcotte, Royer, & Potvin, 2005)** qui ont trouvé que les facteurs scolaires (rendement scolaires, relations aux enseignants.) et familiales sont des facteurs éminents dans le processus du décrochage scolaire.

On a pu retracer les différents moments du processus avant et après le décrochage. **(Glasman, 2000)**.

Les résultats de l'enquête montrent des points communs, entre les deux échantillons, mais aussi des divergences. L'impact des variables milieux urbains, groupes des pairs sont plus présent à Sfax qu'à Gabes.

Remarque : je déclare qu'il n'y a aucun conflit d'intérêt concernant la réalisation de cet article.

Annexes :**Annexe (1) test de khi deux (résultats scolaires et lieu de résidence) Sfax**

ddl	9	khi deux calculé	7.35
seuil de probabilité		khi deux théorique	décision
5%		16.9	H0

H0 : les variables sont indépendants.

H1 : il existe une corrélation entre les variables.

Annexe (2) test de khi deux (résultats scolaires et lieu de résidence) Gabes

ddl	6	khi deux calculé	4.95
seuil de probabilité		khi deux théorique	décision
5%		12.6	H0

Annexe (3) test de khi deux (comportements violents et lieu de résidence) Sfax

ddl	15	khi deux calculé	31.14
seuil de probabilité		khi deux théorique	décision
5%		25	H1

Annexe (4) test de khi deux (comportements violents et lieu de résidence) Gabes

ddl	15	khi deux calculé	14.59
seuil de probabilité		khi deux théorique	décision
5%		25	H0

Conflit d'intérêt

L'auteur déclare ne pas avoir de conflit d'intérêts.

Références

[1] Beillerot, J. (2000). Le savoir une notion nécessaire. Dans J. Beillerot, & M. Gault, *Formes et formations du rapport au savoir* Paris, Le Harmattan. (pp. 15-37).

[2] Bernard, P. Y., & Michault, C. (2014). « Marre de l'école : les motifs de décrochage scolaire. Récupéré sur centre recherche en éducation Nantes, note du CREN numéro 17 Mars 2014: http://www.cren.univ-nantes.fr/67959790/0/fiche__pagelibre/&RH=CREN&RF=1333467903410

[3] Blaya, C. (2016, July 1). Cybervictimation, victimation ordinaire et perception du climat scolaire chez les lycéens Français, *International journal of school climate and violence prevention*, pp. 155-176.

[4] Blaya, C., Gilles, J. L., Plunus, G., & Christinat, C. T. (2011,

AUTOMNE). *Accrochage scolaire et alliances éducatives*. (Acelf, Éd.) éducation et francophonie VOLUME XXXIX : 2, pp. 227-249. Consulté le 6 22, 2015, sur acelf.ca.

[5] Bourdieu, P., & Passeron, J. c. (1964). *Les Héritiers*. Paris, Minuit.

[6] Dubet, F, & Martucelli, D. (1996). *Al'école : sociologie de l'expérience scolaire*. Paris, Seuil.

[7] Fortin, L., Marcotte, D., Royer, E., & Potvin, P. (2005). « Facteurs personnels, scolaires et familiaux. sur Erudit.org: <http://id.erudit.org/iderudit/1017531ar> (Consulté le 14/08/2015)

[8] Fortin, L. (2007). *Parcours des jeunes s'orientant vers le décrochage scolaire*. (A. d. », Éd.) Récupéré sur: https://www.aqisep.qc.ca/archives/colloque/an2007/conference_Laurier_Fortin.pdf

[9] Glasman, D. (2000). *Le décrochage scolaire : une question sociale et institutionnelle*. Consulté le 07 28, 2014, sur [cndp.fr: http://www2.cndp.fr/archivage/valid/135734/135734-17348-22497.pdf](http://www2.cndp.fr/archivage/valid/135734/135734-17348-22497.pdf)

[10] Janosz, M. (2000). *L'Abandon Scolaire Chez Les Adolescents : Perspective Nord-Américaine*, *Enjeux*,(122), p. 117.

[11] Perrenoud, P. (1991). « L'échec scolaire vous dérange? Il y a peut-être quelque chose à faire. Consulté le 03/05/2014, sur Unige.ch: www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1991/1991_15.html

[12] Potvin, P., & Pinard, R. (2010, mai). *L'alliance nécessaire entre deux approches en prévention du décrochage scolaire au Québec*: Consulté le 21 juin 2016, sur http://rire.ctreq.qc.ca/media/pdf/champs/103_Colloque-Alliance-PP-RP-2010version31mai2010.pdf

[13] Rumberger, R. W. (2011). *Dropping out : Why students drop out of high school*. Harvard : Harvard university press. Consulté le 05 03, 2015, sur [Ucsb.edu : mina.education.ucsb.edu/rumberger/book/ch1.pdf](http://ucsb.edu/mina.education.ucsb.edu/rumberger/book/ch1.pdf)

[14] Zaffran, J. (2014). *Le décrochage de haut en bas*. Dans collectif, *Le décrochage scolaire* (pp. 43-59). Rennes : Presses universitaires de Rennes.

[15] وزارة التربية : (2015) احصائيات الانقطاع المدرسي في تونس، ملتقى التضامن في الوسط المدرسي، الحمامات.

Comment citer cet article selon la méthode APA:

Abida, B. (2021). *Le Parcours du décrochage scolaire au collège : Etude de terrain en milieu urbain Tunisien à Sfax et Gabes*, Sfax, Tunisie, *Revue Académique des études sociales et humaines*, vol 13, numéro 02, Université Hassiba Ben Bouali, Chlef, Algérie, pages. pp: 30-40.